

7800 ATH 1

5/1032

P 302082



Bulletin trimestriel d'information  
des associations laïques athoises

Numéro spécial  
Février 2015

Maison de la laïcité  
du Pays d'Ath



# JE SUIS CHARLIE

« (In)Tolérance » ou « De la tolérance au respect... »

En choisissant ce thème comme leitmotiv de nos actions de cette année 2015, nous ignorions encore combien il serait funestement ... prophétique. Passant tour à tour de l'effroi à la tristesse, de la tristesse à la révolte, il est arrivé le temps de la réflexion: comment en sommes-nous arrivés...là?

Pourquoi des journalistes, des caricaturistes, « intelligents et gentils », qui ont créé un journal qui se définit comme « bête et méchant », sont-ils tombés, cruellement, inutilement sacrifiés sur l'autel de la bêtise et du radicalisme ? Et cela par des fanatiques, reniant, par leurs actes, le dieu qu'il prétendaient défendre, voire honorer...

Luttant contre toutes les exclusives, contre toutes les exclusions, soient-elles basées sur la couleur de peau, l'orientation sexuelle ou encore l'option philosophique, notre Maison de la Laïcité vous invite donc à se joindre à elle, car les temps sont à la vigilance laïque, à la réflexion citoyenne, et à l'action plurielle...

A notre -modeste- niveau, nous tentons donc de "vigiler", de réfléchir et, surtout, d'agir...

Les événements de ces derniers jours nous démontrent combien il est important de se parler entre communautés, de créer des ponts au lieu d'élever des murs...

Nous nous y employons, en collaboration, non seulement avec des associations pluralistes locales (La Bibliothèque Jean de la Fontaine, la Maison culturelle d'Ath, la Province de Hainaut,...), mais aussi avec les églises catholique et protestante d'Ath, et ce par le projet de l'asbl « 1573 », qui s'appuie sur les Guerres de Religions du XVIème siècle, et surtout sur le massacre de 400 soldats protestants, sans doute précipités du haut de la tour Burbant, un fait oublié, ou évité, de notre histoire locale...

Soyez avec nous, soyez... Charlie...

Laurence Blanchart et Stéphane Capelle  
Co Présidents de la MLPA



Maison de la Laïcité du  
Ht. Occidental



## « A propos de la liberté d'expression » par Henri BARTHOLOMEEUSEN, Président du CAL



L'Académie royale de Belgique organisait du 4 au 6 décembre dernier un colloque international sur la liberté d'expression.

Lors du débat en table ronde animé par Monsieur Eddy CAEKELBERGHS, face à Messieurs Tariq RAMADAN et Guy HARPIGNY, il m'est rapidement apparu utile de rappeler les fondements de cette liberté. Je pense plus particulièrement à l'article 9 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales qui consacre la liberté de pensée, de conscience et de religion et à l'article 10 qui a trait à la liberté d'expression.

Cette dernière n'est évidemment pas absolue. Elle peut être contrainte, limitée par le respect d'un autre droit fondamental tel que le droit au respect de la vie privée ou par une loi, elle-même respectueuse des droits fondamentaux. Songeons notamment aux sanctions pénales prévues en cas d'incitation à la haine des personnes, de diffamation ou de calomnie. Cette nuance me permettait, au grand étonnement de mes interlocuteurs, d'éviter d'emblée l'écueil de deux quiproquos et d'un sophisme.

Le premier quiproquo consiste à confondre le respect de la liberté de religion avec le respect de la religion. La liberté de religion consacre au contraire le droit absolu de choisir sa religion, de la discuter, d'en évaluer les mérites, de la disputer, d'en changer, voire de n'en avoir aucune. Le droit à la liberté religieuse établit ainsi sans contestation possible le droit à l'apostasie et au blasphème.

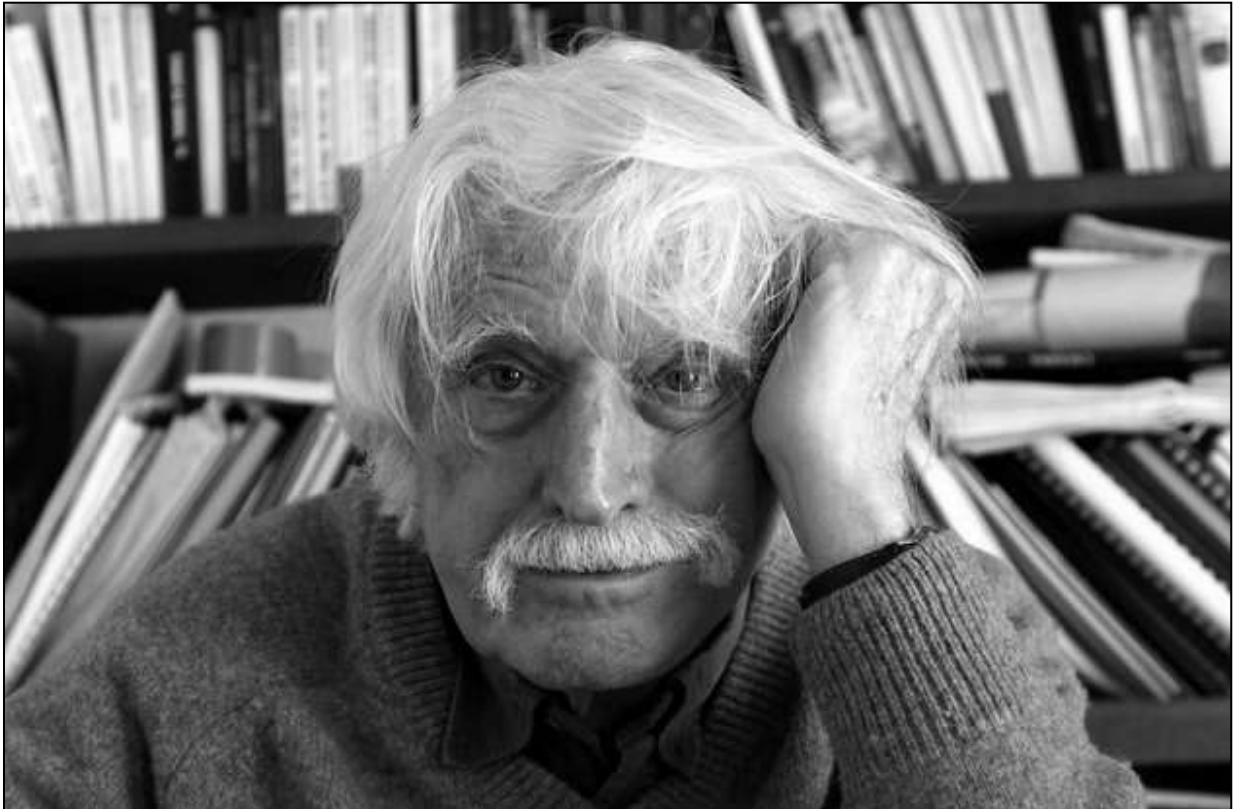
Le deuxième quiproquo consiste à penser, comme les théologiens et les ministres des cultes que « Dieu » serait doté des attributs de la personne : il exprimerait sa volonté, dirait sa loi, parlerait à ses prophètes, ministres et théologiens. « Dieu » au contraire est un concept. Il n'existe pas en qualité de personne. Il n'est pas un sujet de droit n'est titulaire ni de droits, ni d'obligations. En d'autres termes, il ne bénéficie pas de la protection de la Convention.

Si l'on évite ces deux écueils, le sophisme propre aux religions abrahamiques est irrémédiablement démasqué. Une atteinte à la religion – qui n'est jamais qu'une doctrine de la foi – ou à « Dieu »- qui n'accède pas à la qualité de personne humaine – ne peut plus se confondre avec un manquement à la dignité ou à l'intégrité de leurs adeptes.

Ces prémices acceptées par nos amis croyants, le débat sur les limites à la liberté d'expression peut commencer. Il m'a paru particulièrement fructueux au moment où le récent rapport annuel de l'IHEU sur la liberté de pensée témoigne de ce que les athées et laïques sont toujours persécutés dans de nombreux pays.

*In « Espace de libertés » - Janvier 2015 – N°435.*

## Lettre ouverte de François CAVANNA aux culs-bénits



Lecteur, avant tout, je te dois un aveu. Le titre de ce livre est un attrape-couillon. Cette « lettre ouverte » ne s'adresse pas aux culs-bénits. [...]

Les culs-bénits sont imperméables, inoxydables, inexpugnables, murés une fois pour toutes dans ce qu'il est convenu d'appeler leur « foi ». Arguments ou sarcasmes, rien ne les atteint, ils ont rencontré Dieu, il l'ont touché du doigt. Amen. Jetons-les aux lions, ils aiment ça. Ce n'est donc pas à eux, brebis bêlantes ou sombres fanatiques, que je m'adresse ici, mais bien à vous, mes chers mécréants, si dénigrés, si méprisés en cette merdeuse fin de siècle où le groin de l'imbécillité triomphante envahit tout, où la curaille universelle, quelle que soit sa couleur, quels que soient les salamalects de son rituel, revient en force partout dans le monde. [...]

O vous, les mécréants, les athées, les impies, les libres penseurs, vous les sceptiques sereins qu'écoeure l'épaisse ragougnasse de toutes les prêtrailles, vous qui n'avez besoin ni de petit Jésus, ni de père Noël, ni d'Allah au blanc turban, ni de Yahvé au noir sourcil, ni de dalaï-lama si touchant dans son torchon jaune, ni de grotte de Lourdes, ni de messe en rock, vous qui ricanez de l'astrologie crapuleuse comme des sectes « fraternellement » esclavagistes, vous qui savez que le progrès peut exister, qu'il est dans l'usage de notre raison et nulle part ailleurs, vous, mes frères en incroyance fertile, ne soyez pas aussi discrets, aussi timides, aussi résignés !

Ne soyez pas là, bras ballants, navrés mais sans ressort, à contempler la hideuse résurrection des monstres du vieux marécage qu'on avait bien cru en train de crever de leur belle mort. Vous qui savez que la question de l'existence d'un dieu et celle de notre raison d'être ici-bas ne sont que les reflets de notre peur de mourir, du refus de notre insignifiance, et ne peuvent susciter que des réponses illusoire, tour à tour consolatrices et terrifiantes,

Vous qui n'admettez pas que des gourous tiarés ou enturbannés imposent leurs conceptions délirantes et, dès qu'ils le peuvent, leur intransigeance tyrannique à des foules fanatisées ou résignées.

Vous qui voyez la laïcité et donc la démocratie reculer d'année en année, victimes tout autant de l'indifférence des foules que du dynamisme conquérant des culs-bénits, [...]

À l'heure où fleurit l'obscurantisme né de l'insuffisance ou de la timidité de l'école publique, empêtrée dans une conception trop timorée de la laïcité,

Sachons au moins nous reconnaître entre nous, ne nous laissons pas submerger, écrivons, « causons dans le poste », éduquons nos gosses, saisissons toutes les occasions de sauver de la bêtise et du conformisme ceux qui peuvent être sauvés ! [...]

Simplement, en cette veille d'un siècle que les ressasseurs de mots d'auteur pour salons et vernissages se plaisent à prédire « mystique », je m'adresse à vous, incroyants, et surtout à vous, enfants d'incroyants élevés à l'écart de ces mômeries et qui ne soupçonnez pas ce que peuvent être le frisson religieux, la tentation de la réponse automatique à tout, le délicieux abandon du doute inconfortable pour la certitude assénée, et, par-dessus tout, le rassurant conformisme. Dieu est à la mode. Raison de plus pour le laisser aux abrutis qui la suivent. [...]

Un climat d'intolérance, de fanatisme, de dictature théocratique s'installe et fait tache d'huile. L'intégrisme musulman a donné le « la », mais d'autres extrémismes religieux piaffent et brûlent de suivre son exemple.

Demain, catholiques, orthodoxes et autres variétés chrétiennes instaureront la terreur pieuse partout où ils dominent. Les Juifs en feront autant en Israël.

Il suffit pour cela que des groupes ultra-nationalistes, et donc s'appuyant sur les ultra-croyants, accèdent au pouvoir. Ce qui n'est nullement improbable, étant donné l'état de déliquescence accélérée des démocraties. Le vingt et unième siècle sera un siècle de persécutions et de bûchers. [...]



## « Nommer les choses » par Henri BARTHOLOMEEUSEN, Président du CAL

Dans l'océan d'indignation qui a inondé les médias dans mercredi dernier et plus singulièrement depuis vendredi, l'essentiel du flot a mis en lumière l'inexcusable atteinte à la liberté d'expression.

C'est évidemment le cœur du message que nous inspire l'attentat commis contre *Charlie Hebdo*. Toutefois, un aspect qui caractérise les événements tragiques de Paris a été largement sous-médiatisé : celui de l'antisémitisme.

Qui sont les victimes ? Qui a payé de sa vie cette folie meurtrière ? D'abord, les caricaturistes de *Charlie Hebdo*. Morts pour avoir blasphémé. Ensuite, les policiers, garants de l'Etat de droit, morts dans l'exercice de leur fonction. Enfin des Juifs. Morts parce que juifs.

Il est temps d'y revenir. Car le mot « antisémitisme » a été peu entendu depuis ces journées noires. Même à la télévision française, les journalistes parlaient pudiquement de « la prise d'otages de Vincennes » alors que les quatre victimes juives avaient été froidement abattues dès le début de l'action terroriste, bien avant que Coulibaly ne prenne des otages pour tenter d'échapper à son sort.

Et pourtant, depuis l'attentat de mai dernier au Musée Juif de Belgique, qui fit également quatre morts, nul ne peut ignorer que les Juifs sont la cible des djihadistes fanatisés par des prêches invitant à les massacrer sans autre forme de procès. L'amalgame entre « Israël », « sionisme » et « juif » fleurit en tous sens. Il est entretenu par des agitateurs qui instrumentalisent le conflit au Moyen-Orient pour dresser les communautés les unes contre les autres et désigner un bouc émissaire. Est-ce si difficile à dire ? L'antisémitisme n'est pas un sujet qui plait : il remue trop de souvenirs, de non-dits, de culpabilité refoulée. Pourquoi cette difficulté à reconnaître le retour d'un antisémitisme brutal et larvé ? On n'hésite plus à tuer et le déni cautionne cette recrudescence. Après la Seconde Guerre mondiale, à côté du « plus jamais ça ». On entendit beaucoup de « on ne savait pas ». Aujourd'hui cette expression ne peut plus servir. Nous, nous ne pouvons plus dire « nous ne savions pas ». Nous savons. Regarder ailleurs, ne pas nommer les choses, serait doublement inacceptable voire coupable.

Prenons le parti de l'écrire : les terroristes ont tué des journalistes pour éradiquer le blasphème : des gardiens de la paix pour ébranler l'Etat de droit, laïque et démocratique : des citoyens ordinaires parce qu'ils sont Juifs.

## « Lettre ouverte au monde musulman » par Abdennour BIDAR.



Cher monde musulman, je suis un de tes fils éloignés qui te regarde du dehors et de loin - de ce pays de France où tant de tes enfants vivent aujourd'hui. Je te regarde avec mes yeux sévères de philosophe nourri depuis son enfance par le taçawwuf (soufisme) et par la pensée occidentale. Je te regarde donc à partir de ma position de barzakh, d'isthme entre les deux mers de l'Orient et de l'Occident!

Et qu'est-ce que je vois ? Qu'est-ce que je vois mieux que d'autres sans doute parce que justement je te regarde de loin, avec le recul de la distance ?

Je te vois toi, dans un état de misère et de souffrance qui me rend infiniment triste, mais qui rend encore plus sévère mon jugement de philosophe ! Car je te vois en train d'enfanter un

monstre qui prétend se nommer État islamique et auquel certains préfèrent donner un nom de démon : DAESH. Mais le pire est que je te vois te perdre - perdre ton temps et ton honneur - dans le refus de reconnaître que ce monstre est né de toi, de tes errances, de tes contradictions, de ton écartèlement interminable entre passé et présent, de ton incapacité trop durable à trouver ta place dans la civilisation humaine.

Que dis-tu en effet face à ce monstre ? Quel est ton unique discours ? Tu cries « Ce n'est pas moi ! », « Ce n'est pas l'islam ! ». Tu refuses que les crimes de ce monstre soient commis en ton nom (hashtag #NotInMyName). Tu t'indignes devant une telle monstruosité, tu t'insurges aussi que le monstre usurpe ton identité, et bien sûr tu as raison de le faire. Il est indispensable qu'à la face du monde tu proclames ainsi, haut et fort, que l'islam dénonce la barbarie. Mais c'est tout à fait insuffisant ! Car tu te réfugies dans le réflexe de l'autodéfense sans assumer aussi, et surtout, la responsabilité de l'autocritique. Tu te contentes de t'indigner, alors que ce moment historique aurait été une si formidable occasion de te remettre en question ! Et comme d'habitude, tu accuses au lieu de prendre ta propre responsabilité : « Arrêtez, vous les occidentaux, et vous tous les ennemis de l'islam de nous associer à ce monstre ! Le terrorisme, ce n'est pas l'islam, le vrai islam, le bon islam qui ne veut pas dire la guerre, mais la paix ! »

J'entends ce cri de révolte qui monte en toi, ô mon cher monde musulman, et je le comprends. Oui tu as raison, comme chacune des autres grandes inspirations sacrées du monde l'islam a créé tout au long de son histoire de la Beauté, de la Justice, du Sens, du Bien, et il a puissamment éclairé l'être humain sur le chemin du mystère de l'existence... Je me bats ici en Occident, dans chacun de mes livres, pour que cette sagesse de l'islam et de toutes les religions ne soit pas oubliée ni méprisée ! Mais de ma position lointaine, je vois aussi autre chose - que tu ne sais pas voir ou que tu ne veux pas voir...

Et cela m'inspire une question, LA grande question : pourquoi ce monstre t'a-t-il volé ton visage ? Pourquoi ce monstre ignoble a-t-il choisi ton visage et pas un autre ? Pourquoi a-t-il pris le masque de l'islam et pas un autre masque ? C'est qu'en réalité derrière cette image du monstre se cache un immense problème, que tu ne sembles pas prêt à regarder en face. Il le faut bien pourtant, il faut que tu en aies le courage.

Ce problème est celui des racines du mal. D'où viennent les crimes de ce soi-disant « État islamique » ?

Je vais te le dire, mon ami. Et cela ne va pas te faire plaisir, mais c'est mon devoir de philosophe. Les racines de ce mal qui te vole aujourd'hui ton visage sont en toi-même, le monstre est sorti de ton propre ventre, le cancer est dans ton propre corps. Et de ton ventre malade, il sortira dans le futur autant de nouveaux monstres - pires encore que celui-ci - aussi longtemps que tu refuseras de regarder cette vérité en face, aussi longtemps que tu tarderas à l'admettre et à attaquer enfin cette racine du mal !

Même les intellectuels occidentaux, quand je leur dis cela, ont de la difficulté à le voir : pour la plupart, ils ont tellement oublié ce qu'est la puissance de la religion - en bien et en mal, sur la vie et sur la mort - qu'ils me disent « Non le problème du monde musulman n'est pas l'islam, pas la religion, mais la politique, l'histoire, l'économie, etc. ». Ils vivent dans des sociétés si sécularisées qu'ils ne se souviennent plus du tout que la religion peut être le cœur du réacteur d'une civilisation humaine !

Et que l'avenir de l'humanité passera demain non pas seulement par la résolution de la crise financière et économique, mais de façon bien plus essentielle par la résolution de la crise spirituelle sans précédent que traverse notre humanité toute entière !

Saurons-nous tous nous rassembler, à l'échelle de la planète, pour affronter ce défi fondamental ? La nature spirituelle de l'homme a horreur du vide, et si elle ne trouve rien de nouveau pour le remplir elle le fera demain avec des religions toujours plus inadaptées au présent - et qui comme l'islam actuellement se mettront alors à produire des monstres.

Je vois en toi, ô monde musulman, des forces immenses prêtes à se lever pour contribuer à cet effort mondial de trouver une vie spirituelle pour le XXI<sup>e</sup> siècle ! Il y a en toi en effet, malgré la gravité de ta maladie, malgré l'étendue des ombres d'obscurantisme qui veulent te recouvrir tout entier, une multitude extraordinaire de femmes et d'hommes qui sont prêts à réformer l'islam, à réinventer son génie au-delà de ses formes historiques et à participer ainsi au renouvellement complet du rapport que l'humanité entretenait jusque-là avec ses dieux !

C'est à tous ceux-là, musulmans et non musulmans qui rêvent ensemble de révolution spirituelle, que je me suis adressé dans mes livres ! Pour leur donner, avec mes mots de philosophe, confiance en ce qu'entrevoit leur espérance !

Il y a dans la Oumma (communauté des musulmans) de ces femmes et ces hommes de progrès qui portent en eux la vision du futur spirituel de l'être humain. Mais ils ne sont pas encore assez nombreux ni leur parole assez puissante. Tous ceux-là, dont je salue la lucidité et le courage, ont parfaitement vu que c'est l'état général de maladie profonde du monde musulman qui explique la naissance des monstres terroristes aux noms d'Al Qaida, Al Nostra, AQMI ou de l'«État islamique».

Ils ont bien compris que ce ne sont là que les symptômes les plus graves et les plus visibles sur un immense corps malade, dont les maladies chroniques sont les suivantes: impuissance à instituer des démocraties durables dans lesquelles est reconnue comme droit moral et politique la liberté de conscience vis-à-vis des dogmes de la religion; prison morale et sociale d'une religion dogmatique, figée, et parfois totalitaire ; difficultés chroniques à améliorer la condition des femmes dans le sens de l'égalité, de la responsabilité et de la liberté; impuissance à séparer suffisamment le pouvoir politique de son contrôle par l'autorité de la religion; incapacité à instituer un respect, une tolérance et une véritable reconnaissance du pluralisme religieux et des minorités religieuses.

Tout cela serait-il donc la faute de l'Occident ? Combien de temps précieux, d'années cruciales, vas-tu perdre encore, ô cher monde musulman, avec cette accusation stupide à laquelle toi-même tu ne crois plus, et derrière laquelle tu te caches pour continuer à te mentir à toi-même ?

Si je te critique aussi durement, ce n'est pas parce que je suis un philosophe « occidental », mais parce que je suis un de tes fils conscients de tout ce que tu as perdu de ta grandeur passée depuis si longtemps qu'elle est devenue un mythe !

Depuis le XVIIIe siècle en particulier, il est temps de te l'avouer enfin, tu as été incapable de répondre au défi de l'Occident. Soit tu t'es réfugié de façon infantile et mortifère dans le passé, avec la régression intolérante et obscurantiste du wahhabisme qui continue de faire des ravages presque partout à l'intérieur de tes frontières - un wahhabisme que tu répands à partir de tes lieux saints de l'Arabie Saoudite comme un cancer qui partirait de ton cœur lui-même ! Soit tu as suivi le pire de cet Occident, en produisant comme lui des nationalismes et un modernisme qui est une caricature de modernité - je veux parler de cette frénésie de consommation, ou bien encore de ce développement technologique sans cohérence avec leur archaïsme religieux qui fait de tes « élites » richissimes du Golfe seulement des victimes consentantes de la maladie désormais mondiale qu'est le culte du dieu argent.

Qu'as-tu d'admirable aujourd'hui, mon ami ? Qu'est-ce qui en toi reste digne de susciter le respect et l'admiration des autres peuples et civilisations de la Terre ? Où sont tes sages, et as-tu encore une sagesse à proposer au monde ? Où sont tes grands hommes, qui sont tes Mandela, qui sont tes Gandhi, qui sont tes Aung San Suu Kyi ? Où sont tes grands penseurs, tes intellectuels dont les livres devraient être lus dans le monde entier comme au temps où les mathématiciens et les philosophes arabes ou persans faisaient référence de l'Inde à l'Espagne ? En réalité tu es devenu si faible, si impuissant derrière la certitude que tu affiches toujours au sujet de toi-même...



Tu ne sais plus du tout qui tu es ni où tu veux aller et cela te rend aussi malheureux qu'agressif... Tu t'obstines à ne pas écouter ceux qui t'appellent à changer en te libérant enfin de la domination que tu as offerte à la religion sur la vie toute entière. Tu as choisi de considérer que Mohammed était prophète et roi. Tu as choisi de définir l'islam comme religion politique, sociale, morale, devant régner comme un tyran aussi bien sur l'État que sur la vie civile, aussi bien dans la rue et dans la maison qu'à l'intérieur même de chaque conscience. Tu as choisi de croire et d'imposer que l'islam veut dire soumission alors que le Coran lui-même proclame qu'«Il n'y a pas de contrainte en religion» (La ikraha fi Dîn). Tu as fait de son Appel à la liberté l'empire de la contrainte !

Comment une civilisation peut-elle trahir à ce point son propre texte sacré ? Je dis qu'il est l'heure, dans la civilisation de l'islam, d'instituer cette liberté spirituelle - la plus sublime et difficile de toutes - à la place de toutes les lois inventées par des générations de théologiens ! De nombreuses voix que tu ne veux pas entendre s'élèvent aujourd'hui dans la Oumma pour s'insurger contre ce scandale, pour dénoncer ce tabou d'une religion autoritaire et indiscutable dont se servent ses chefs pour perpétuer indéfiniment leur domination... Au point que trop de croyants ont tellement intériorisé une culture de la soumission à la tradition et aux « maîtres de religion » (imams, muftis, shouyoukhs, etc.) qu'ils ne comprennent même pas qu'on leur parle de liberté spirituelle, et n'admettent pas qu'on ose leur parler de choix personnel vis-à-vis des « piliers » de l'islam. Tout cela constitue pour eux une « ligne rouge », quelque chose de trop sacré pour qu'ils osent donner à leur propre conscience le droit de le remettre en question !

Et il y a tant de ces familles, tant de ces sociétés musulmanes où cette confusion entre spiritualité et servitude est incrustée dans les esprits dès leur plus jeune âge, et où l'éducation spirituelle est d'une telle pauvreté que tout ce qui concerne de près ou de loin la religion reste ainsi quelque chose qui ne se discute pas!

Or cela, de toute évidence, n'est pas imposé par le terrorisme de quelques fous, par quelques troupes de fanatiques embarqués par l'État islamique. Non, ce problème-là est infiniment plus profond et infiniment plus vaste ! Mais qui le verra et le dira ? Qui veut l'entendre ? Silence là-dessus dans le monde musulman, et dans les médias occidentaux on n'entend plus que tous ces spécialistes du terrorisme qui aggravent jour après jour la myopie générale !

Il ne faut donc pas que tu t'illusionnes, ô mon ami, en croyant et en faisant croire que quand on en aura fini avec le terrorisme islamiste l'islam aura réglé ses problèmes ! Car tout ce que je viens d'évoquer - une religion tyrannique, dogmatique, littéraliste, formaliste, machiste, conservatrice, régressive - est trop souvent, pas toujours, mais trop souvent, l'islam ordinaire, l'islam quotidien, qui souffre et fait souffrir trop de consciences, l'islam de la tradition et du passé, l'islam déformé par tous ceux qui l'utilisent politiquement, l'islam qui finit encore et toujours par étouffer les Printemps arabes et la voix de toutes ses jeunes gens qui demandent autre chose.

Quand donc vas-tu faire enfin ta vraie révolution ? Cette révolution qui dans les sociétés et les consciences fera rimer définitivement religion et liberté, cette révolution sans retour qui prendra acte que la religion est devenue un fait social parmi d'autres partout dans le monde, et que ses droits exorbitants n'ont plus aucune légitimité ! Bien sûr, dans ton immense territoire, il y a des îlots de liberté spirituelle : des familles qui transmettent un islam de tolérance, de choix personnel, d'approfondissement spirituel ; des milieux sociaux où la cage de la prison religieuse s'est ouverte ou entrouverte ; des lieux où l'islam donne encore le meilleur de lui-même, c'est-à-dire une culture du partage, de l'honneur, de la recherche du savoir, et une spiritualité en quête de ce lieu sacré où l'être humain et la réalité ultime qu'on appelle Allâh se rencontrent. Il y a en Terre d'islam et partout dans les communautés musulmanes du monde des consciences fortes et libres, mais elles restent condamnées à vivre leur liberté sans assurance, sans reconnaissance d'un véritable droit, à leurs risques et périls face au contrôle communautaire ou bien même parfois face à la police religieuse.

Jamais pour l'instant le droit de dire « Je choisis mon islam », « J'ai mon propre rapport à l'islam » n'a été reconnu par « l'islam officiel » des dignitaires. Ceux-là au contraire s'acharnent à imposer que « La doctrine de l'islam est unique » et que « L'obéissance aux piliers de l'islam est la seule voie droite » (sirâtou-l-moustaqîm).

Ce refus du droit à la liberté vis-à-vis de la religion est l'une de ces racines du mal dont tu souffres, ô mon cher monde musulman, l'un de ces ventres obscurs où grandissent les monstres que tu fais bondir depuis quelques années au visage effrayé du monde entier. Car cette religion de fer impose à tes sociétés tout entières une violence insoutenable. Elle enferme toujours trop de tes filles et tous tes fils dans la cage d'un Bien et d'un Mal, d'un licite (halâl) et d'un illicite (harâm) que personne ne choisit, mais que tout le monde subit. Elle emprisonne les volontés, elle conditionne les esprits, elle empêche ou entrave tout choix de vie personnel. Dans trop de tes contrées, tu associes encore la religion et la violence - contre les femmes, contre les « mauvais croyants », contre les minorités chrétiennes ou autres, contre les penseurs et les esprits libres, contre les rebelles - de telle sorte que cette religion et cette violence finissent par se confondre, chez les plus déséquilibrés et les plus fragiles de tes fils, dans la monstruosité du jihad !

Alors, ne t'étonne donc pas, ne fais plus semblant de t'étonner, je t'en prie, que des démons tels que le soi-disant État islamique t'aient pris ton visage ! Car les monstres et les démons ne volent que les visages qui sont déjà déformés par trop de grimaces ! Et si tu veux savoir comment ne plus enfanter de tels monstres, je vais te le dire.

C'est simple et très difficile à la fois. Il faut que tu commences par réformer toute l'éducation que tu donnes à tes enfants, que tu réformes chacune de tes écoles, chacun de tes lieux de savoir et de pouvoir. Que tu les réformes pour les diriger selon des principes universels (même si tu n'es pas le seul à les transgresser ou à persister dans leur ignorance) : la liberté de conscience, la démocratie, la tolérance et le droit de cité pour toute la diversité des visions du monde et des croyances, l'égalité des sexes et l'émancipation des femmes de toute tutelle masculine, la réflexion et la culture critique du religieux dans les universités, la littérature, les médias.

Tu ne peux plus reculer, tu ne peux plus faire moins que tout cela ! Tu ne peux plus faire moins que ta révolution spirituelle la plus complète ! C'est le seul moyen pour toi de ne plus enfanter de tels monstres, et si tu ne le fais pas tu seras bientôt dévasté par leur puissance de destruction. Quand tu auras mené à bien cette tâche colossale - au lieu de te réfugier encore et toujours dans la mauvaise foi et l'aveuglement volontaire, alors plus aucun monstre abject ne pourra plus venir te voler ton visage.

Cher monde musulman... Je ne suis qu'un philosophe, et comme d'habitude certains diront que le philosophe est un hérétique. Je ne cherche pourtant qu'à faire resplendir à nouveau la lumière - c'est le nom que tu m'as donné qui me le commande, Abdenmour, « Serviteur de la Lumière ». Je n'aurais pas été si sévère dans cette lettre si je ne croyais pas en toi. Comme on dit en français: «Qui aime bien châtie bien». Et au contraire tous ceux qui aujourd'hui ne sont pas assez sévères avec toi - qui te trouvent toujours des excuses, qui veulent faire de toi une victime, ou qui ne voient pas ta responsabilité dans ce qui t'arrive - tous ceux-là en réalité ne te rendent pas service ! Je crois en toi, je crois en ta contribution à faire demain de notre planète un univers à la fois plus humain et plus spirituel !

Salâm, que la paix soit sur toi.



**« Déclaration commune des cultes reconnus et de la laïcité et du  
Gouvernement fédéral pour construire ensemble  
et respecter nos valeurs fondamentales. »**

Bruxelles, le 14 janvier 2015

*Une avancée significative pour la liberté, la démocratie et le vivre ensemble.*

*Le président du Centre d'Action Laïque (CAL), Henri BARTHOLOMEEUSEN, signataire de la déclaration ci-après se réjouit de la fermeté des principes et des valeurs mises en exergue par celle-ci.*

**Déclaration commune des cultes reconnus et de la laïcité et du Gouvernement  
fédéral pour construire ensemble et respecter nos valeurs fondamentales**

Les attentats survenus à Paris ont suscité un choc, une forte émotion mais également un sursaut citoyen démocratique. Nous devons être tous unis contre la haine et le radicalisme.

A Paris, à Bruxelles, dans le monde, des millions de démocrates ont rappelé avec force les principes fondateurs de nos démocraties : la liberté d'expression, la liberté de penser, la liberté de presse.

La Belgique est un pays ouvert, tolérant et accueillant. Le terrorisme, l'intégrisme, le radicalisme et les discours haineux n'y ont pas leur place. Nous devons éviter de tomber dans le piège tendu par les terroristes visant à diviser les citoyens.

Ensemble, nous voulons rappeler le respect de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'importance telle que mentionnée à l'article 19 de la Constitution relative à la liberté de culte et d'opinion.

En un mot, nous ne voulons pas d'une société terrorisée. Au contraire, nous voulons assurer efficacement et fermement la sécurité dans une société de tolérance, une société de la confiance, une société pluraliste, en un mot, une société libre.

La volonté est claire : nous devons défendre et promouvoir notre socle commun de valeurs. Nous condamnons toutes les formes de radicalisme. Nous refusons tous les amalgames et les confusions. Nos valeurs sont universelles, ce sont celles des Lumières comme les libertés fondamentales telles que la liberté d'expression, la liberté de culte, la liberté de conscience, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'égalité entre les hommes et les femmes, la non- discrimination.

Plus que jamais, les autorités publiques et les représentants des cultes et de la laïcité doivent s'engager pour défendre le vivre ensemble dans le respect et la tolérance.

**Chaque communauté religieuse en Belgique a le droit à la sécurité et au respect. Nous entendons assurer impérativement aux citoyens le droit de vivre et d'exprimer leurs convictions en toute tranquillité et ce, dans les limites fixées par la loi. Chacun a le droit de pouvoir s'exprimer librement sans menace et sans risque.**

*Copyright © 2015 Centre d'Action Laïque, All rights reserved.*



**JE SUIS  
CHARLIE**

**« Il faut poser la question de l'islam. »  
Par André COMTE-SPONVILLE**

*Pour André COMTE-SPONVILLE, le philosophe doit encourager et aider les gens à penser, à réfléchir : à leurs études, à leur vie professionnelle...ou à leur religion.Extraits.*

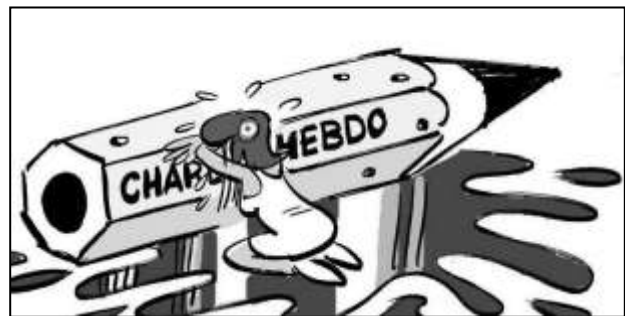
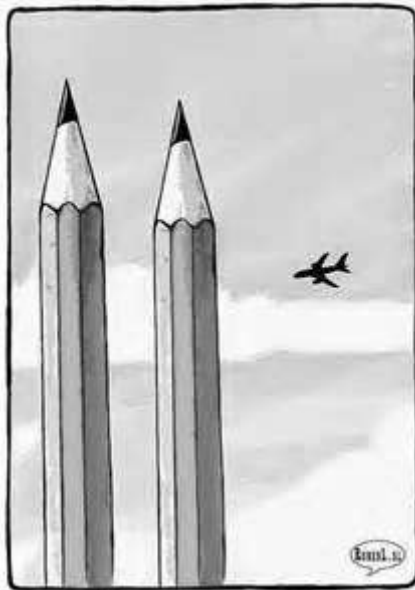


*André COMTE-SPONVILLE a passé la journée de vendredi à la Solvay Brussels School of Economics and Management , où il a parlé du sens du travail, de la motivation ou du bonheur, devant un aréopage de chefs d'entreprise. Quel rapport avec la philosophie ? Nous lui avons posé la question. Nous avons naturellement profité de l'occasion pour l'interroger, aussi, sur la tragique actualité de l'heure.*

***Comment avez-vous vécu les événements autour de « Charlie Hebdo » ?***

« Avec une émotion qui m'a surpris moi-même. On a vécu trois jours d'horreur. J'étais bien sûr à la manifestation de dimanche dernier. On n'a jamais vu ça ! C'était comme une ville en crue. Mais ce grand moment de fraternité républicaine ne règle évidemment aucune question. Il en est une qu'il faut quand même avoir le courage de poser, c'est la question de l'islam. Il faudrait quand même que nos amis musulmans arrêtent de répéter perpétuellement : « Il n'y a rien à voir entre l'islam et l'islamisme, entre l'islam et le fanatisme ». Imaginez qu'un chrétien vous dise : « Il n'y a rien à voir entre le christianisme et l'Inquisition »...Il y a naturellement des tas de chrétiens qui n'ont jamais brûlé ni torturé personne mais il faut quand même essayer de comprendre pourquoi l'Eglise de l'époque a entrepris ces horreurs. Que penseriez-vous de quelqu'un qui dirait qu'il n'y a aucun rapport, rien, entre le marxisme et le stalinisme ? Tout marxiste n'est pas stalinien mais tout stalinien était marxiste. Il faut que les marxistes aient le courage – et ils le font – de comprendre ce qui, dans le marxisme, a rendu le stalinisme au moins possible. Quand on me dit qu'il n'y a rien à voir entre l'islam et l'islamiste, c'est faux. Evidemment tout musulman n'est pas un djihadiste mais tout djihadiste est un musulman. Ils se réclament du même livre qui, comme tous les grands livres saints, dit des choses parfaitement contradictoires. On y trouve des appels à la paix et des appels à la guerre. Mais du même coup, il ne faut pas dire : « Il n'y a aucun rapport » ! Il faudrait que les musulmans prennent le temps de s'interroger sur ce qu'il y a dans l'islam qui rend ces horreurs possibles. Cela obligera à penser une évolution de l'islam, comme le christianisme a formidablement évolué. »

*Propos recueillis par William BOURTON in Le Soir du 17-18 janvier 2015*



SOLIDAIRE AVEC CHARLIE HEBDO

## AGENDA DE NOS ACTIVITES FUTURES

Dans le cadre de notre cycle « (In)tolérances : de la tolérance au respect. »

Exposition – animations scolaires:

**« *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'homosexualité* »** de l'A.S.B.L. La Lucarne  
Du 19 au 30 janvier 2015 en nos locaux. (Visites libres pendant les heures de bureau.)

Exposition– animations scolaires:

**« *Elle=Lui ; stéréotypes, médias et grandes conséquences.* »** De Picardie Laïque

Du 2 au 13 février 2015

dans le grenier 20 de la Maison Culturelle d'Ath. Visites libres sur rendez-vous (068/45.64.92)

Conférence—débat:

**« *La sexualité des seniors, que reste t-il de nos amours?* »**

Par Séverine ACQUISTO

Le lundi 23 février 2015 à 20 heures en nos locaux

Conférence—débat:

**« *Les femmes dans les religions monothéistes* »**

Par Anne MORELLI

Le lundi 23 mars à 20 heures en nos locaux.

Conférence—débat:

**« *Le partenariat parents-professionnels lorsque le handicap surgit au sein de la famille.* »**

Par Jean-Jacques DETRAUX, de l'Extension de l'U.L.B.

Le lundi 20 avril à 20 heures en nos locaux.

Spectacle

**Par la Troupe « The Lost Carnival »**

Le samedi 25 avril 2015 à 19h30 en nos locaux

Entrée libre

Exposition de l'Atelier « Drinoceros »

Du 25 avril au 10 mai 2015

Vernissage le samedi 25 avril 2015

Conférence—débat:

**« *Avéroès : philosophe et homme de science* »**

Par Hossam ELKHADEM

Le lundi 8 juin à 20 heures en nos locaux.

***Si vous souhaitez continuer à soutenir nos activités, n'oubliez pas, si ce n'est déjà fait,  
de verser votre cotisation annuelle de 10 euros  
sur le compte BE83 7512 0103 9715***